

Master Traduction & Interprétation - Traduction spécialisée

Témoignages d'Alumni

« J'ai travaillé pendant plusieurs années comme traducteur-interprète (BCSM* <> français) pour diverses entreprises serbes en Afrique: en RDC, en Guinée et en Algérie.

Le master TRM a été la cerise sur le gâteau de ma formation formelle. J'ai adoré le TRM, l'équipe de profs ainsi que mes collègues. Ca a été une période clé dans ma vie professionnelle, et pas seulement. Je me souviens toujours des cours magnifiques. »

Slobodan Manojlović

Diplômé en 2013, serbo-croate, français, anglais.

* bosnien-croate-monténégrin-serbe

« Issue de la promo 2017, j'ai travaillé en freelance depuis l'obtention de mon diplôme en janvier 2017.

J'ai effectué une mission de quatre mois (mars à juin 2017) sur un projet de sous-titrage chez TITRAFILM où j'avais également fait un stage (sept-oct. 2016). Ensuite j'ai eu des traductions de l'OMI à partir de juillet 2017. Un petit peu de travail pour VICE magazine obtenu par le biais de ma collègue Sandra Proutry (même promotion de master) qui y travaille.

Tout ça en envoyant des CV (auxquels on m'a très rarement répondu) et en m'inscrivant à des concours de recrutement comme ceux de l'OTAN et de l'ONU, auxquels j'ai malheureusement échoué. Mais je compte bien réessayer !

En ce qui concerne les deux années de Master, j'ai tout simplement adoré. On avait une promo extra et nous nous sommes particulièrement bien entendu avec nos enseignants. Un vrai bonheur. En plus je trouve que tous les cours se complétaient bien et étaient intéressants (mention spéciale pour le cours de sous-titrage). Le séjour à l'étranger et le stage obligatoires sont aussi très intéressants. »

Hortense Charmasson

Diplômée en 2016, français – anglais – arabe.

“

« Je voudrais commencer par dire que le Master TRM a été très bénéfique pour moi. Après un an en CDD dans une entreprise de jeux mobiles japonaise à la suite de mon stage, j'ai décidé de rentrer en France me lancer en free-lance en gardant mon entreprise comme premier client. C'est exactement ce que je souhaitais faire en entrant dans ce master, et je ne l'aurais jamais réussi sans lui. Ma micro-entreprise a été créée en mai 2018. Je compte rester en micro-entreprise jusqu'à ce que mon chiffre d'affaire atteigne le plafond légal.

Pour l'instant je fais essentiellement des traductions du japonais vers le français. Sur le papier, j'ai un client qui devrait m'envoyer des traductions depuis l'anglais mais pour l'instant, rien de concret. Je ne sais pas si c'est la traduction du jeu vidéo qui fait ça, mais la traduction jp>fr semble mieux fonctionner que prévu...

Concernant le master TRM, je suis satisfaite de beaucoup de choses : le contenu des cours, la diversité des matières abordées, les expériences du semestre intégré et du stage, les intervenants extérieurs pour des formations ponctuelles sur les logiciels de traduction, la taille réduite des classes qui permet une très bonne cohésion de groupe, le mélange de culture et d'expériences des élèves de tous âges et toutes origines. La plupart des professeurs étaient également excellents, je pense notamment à M. Leberre, Mme Gouge et Mme Allemand. »

Meredith Lacuve

Diplômée en 2017, français – anglais – japonais.

”

“

« Pour ma part, après un CDD de 6 mois à temps complet dans l'agence [Provence Traduction](#), j'ai signé un autre CDD de 6 mois à temps partiel (85%, 4 jours par semaine), qui me permet d'avoir plus de liberté et de chercher d'autres missions à côté. Mon CDD se termine fin mars et j'espère le transformer en CDI.

Pour Provence Traduction, environ 60% de mon temps est consacré à la traduction et le reste à d'autres tâches, notamment de la gestion de projet ou de la terminologie.

Je traduis de l'anglais à 90%, ainsi que de l'allemand et de l'espagnol. Il s'agit principalement de traduction de grandes entreprises de l'industrie: comptes rendus de réunions, formations, rapports d'activités, contrats...

A côté, je suis pour l'instant très pris par la correction d'un livre traduit de l'azéri (proche du turc) au français par un non-francophone.

Pour ce qui est du master, mon ressenti est globalement positif : j'ai aimé l'organisation incluant programme d'échange et stage, la diversité des cours donnés, ainsi que la qualité de ces cours. »

Mathieu Lecarpentier

Diplômé en 2017, français – anglais – turc.

”

“ *« Je suis indépendante avec un statut libéral depuis la fin de mes études en juillet 2018. Je traduis principalement à partir de l'anglais vers le français, je n'ai encore jamais eu l'occasion de traduire à partir du japonais. Pour l'instant je suis toujours dans le domaine de la traduction de jeux vidéo, mais j'aimerais aussi me spécialiser en psychologie et neurosciences. »*

De ce cursus en Master TRM, je retiens des cours très formateurs, donnés par de véritables professionnels, qui m'ont suffisamment préparée au monde de la traduction. Les bons réflexes que j'ai acquis pendant le master, la méthodologie de traduction et de recherche, sont des atouts qui m'ont semblé utiles pour mon métier. Par contre, je ne retiens pas grand-chose de l'Inalco, je n'ai jamais vraiment eu l'impression d'en faire partie. J'ai trouvé la grande majorité de cours, utiles et pertinents. Quelques cours auxquels je n'ai trouvé aucune utilité. J'ai regretté de n'avoir eu de cours de traduction dans ma langue orientale qu'en M2. Les enseignants sont des professionnels qualifiés qui savent rendre leurs cours intéressants, pour la plupart. »

Cassandra Fagard

Diplômée en 2018, français – anglais – japonais

“ *« Je me suis tout de suite installée en tant que traductrice indépendante, en auto-entrepreneuse. Je compte mes clients sur les doigts d'une main pour l'instant, mais j'ai toujours reçu des retours positifs. Je ne me vois pas du tout salariée dans une agence de traduction ou dans une entreprise. Pour l'instant, on m'a proposé beaucoup de missions avec le portugais. En traduction, surtout des diplômes, des actes de naissance, des jugements ; ce sont des documents qui ne seront pas assermentés mais certifiés (l'agence engage son nom). Je ne suis pas assermentée, mais ça m'intéresse de le devenir.*

J'ai également fait un peu de sous-titrage et en ce moment je travaille sur le voice-over d'un documentaire.

Les combinaisons que j'utilise le plus sont : PT > FR, EN > FR et ES > FR. Je n'ai pas encore reçu de demandes pour le chinois, mais je compte le mettre en avant lorsque je me lancerai (très bientôt !) dans la prospection.

J'assiste régulièrement aux conférences et aux événements organisés par des traducteurs pour poursuivre ma formation sur des côtés plus pratiques comme la prospection, la comptabilité et les outils de traduction.

Au cours de ces deux années de master TRM à l'Inalco, j'estime avoir reçu une formation de grande qualité. Le fait que nos enseignants soient traducteurs à plein temps est une véritable valeur ajoutée de ce cursus, car ils nous dressent un tableau réaliste du marché de la traduction. Nous apprenons et nous exerçons dans des conditions proches du métier.

Nous découvrons à travers nos différents cours de traduction les multiples facettes du métier de traducteur, et même d'adaptateur audiovisuel. Cela permet de poser dès le début la question de la spécialisation, qui est essentielle lors de la recherche de stage, et par extension, lors de l'insertion dans le monde professionnel.

Par ailleurs, nous avons appris à faire des recherches documentaires et terminologiques efficaces, ce qui est essentiel pour travailler vite et bien. Nos professeurs nous ont donné de bons outils dès notre premier semestre de master.

Joana Nogueira

Diplômée en 2018, portugais – français – espagnol – anglais – chinois.

”

“ *«A la suite de mon stage de Master 2, et avant même d'être diplômée j'ai été employée à la [Compagnie des Sens](#) en CDD (très probablement renouvelé). Je m'occupe de la traduction du site (FR>IT), du service client mais aussi de la gestion du projet international (développement de la marque, marketing, communication, amélioration du SEO).*

Dans ce master, le cursus est très intense et professionnalisant, les enseignants de traduction sont tout d'abord des personnes qui ont envie de partager leurs savoirs et leurs expériences avec les élèves, et ils le font de façon intéressante et jamais banale. Pour ce qui en est de L'Inalco, aucun autre endroit n'est ouvert et apte à enseigner les différences entre les langues comme l'est l'Inalco, c'est un véritable pôle où les langues les cultures et le respect de l'autre convergent et créent quelque chose d'extraordinaire. Pour avoir eu la possibilité de faire un semestre intégré dans une de celles qu'on considère les écoles de références en traduction et interprétation, je peux affirmer que le TRM ne manque en rien, d'un point de vue de la formation professionnelle.

Le fait d'avoir été traités comme des professionnels par les profs a été très utile dans ce début de vie professionnelle : rigidité et crédibilité ont été deux mots qui revenaient souvent et qui servent vraiment dans le monde du travail; En bref, je suis fière fière d'avoir étudié à l'Inalco et en TRM, je referai ce choix mille fois. »

Serena Devillanova

Diplômée en 2018, italien - français – anglais – chinois.

”